

## **Lettre aux Amis du 24 mai 2026, Pentecôte.**

### **Lundi 18 mai 2026**

**11h00–14h00** : je suis à l'archevêché d'Antélias, invité par mon confrère Antoine Bou Najem, pour animer la rencontre annuelle avec les journalistes des moyens de communication de tous bords. J'ai commenté le message de sa Sainteté le pape Léon XIV pour la 60<sup>ème</sup> Journée mondiale des communications sociales, avant d'animer le débat sur les qualités qui doivent caractériser les journalistes chrétiens et le combat à mener ensemble pour « la construction et la mise en œuvre d'une citoyenneté numérique consciente et responsable ». Nous avons terminé par un déjeuner fraternel.

### **Mercredi 20 mai 2026**

A signaler ce matin le décès de l'ermite maronite Dario Escobar dans la vallée sainte de Qannoubine (la Qadisha). Dario est un prêtre colombien venu au Liban pour mener une vie d'ermite sur les pas de Saint Maroun et de Saint Charbel.

J'étais lié à lui par une amitié spirituelle profonde. Il m'appelait « mon évêque », car il a été dix ans au monastère de Kfifane, dans le diocèse de Batroun. Tous les groupes d'amis - français, italiens ou autres - qui venaient en pèlerinage au Liban, je les amenais rencontrer l'ermite Dario. Je crois qu'ils n'oublieront jamais ses paroles réconfortantes et son témoignage. Voici comment il se présentait lui-même :

*« Je suis religieux colombien de la Congrégation de Saint Jean Eudes (Eudiste), congrégation des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie fondée sur la méditation et la contemplation. Après des années en Colombie, je suis passé à Miami, aux États-Unis. L'évêque de Miami ne m'a pas accueilli pour célébrer chez lui. C'est Mgr Pierre Tayah, maronite, curé de Notre-Dame du Liban, (historien, futur et premier évêque du diocèse de Notre-Dame des martyrs du Liban, à Mexico, pour les Maronites), qui m'a permis de célébrer chez lui. En sa compagnie, j'ai connu l'Église maronite et sa tradition. Il m'a introduit à son histoire. Je lui ai fait part de mon désir de devenir ermite dans son Église. Il m'a dirigé vers l'Ordre Libanais Maronite au Liban. Je suis venu au Liban, en 1990, et je suis entré au noviciat à Kfifane ; puis j'ai demandé à devenir ermite. Cela fait vingt-six ans que je suis à l'ermitage et trente-six ans que je suis au Liban. J'essaie de suivre le plus possible la règle antique de l'érémisme maronite. Ici, mon programme est le suivant : quatorze heures pour prier, trois heures pour travailler la terre, deux heures pour étudier et cinq heures pour dormir. On mange une fois par jour sans viande. Les quatorze heures de prière comprennent l'office divin, la Messe, les quatre chapelets et le chemin de croix ; le reste est pour la contemplation et la méditation. Et quand je parle aux gens c'est pour les convertir. Saint Paul dit : soit que vous buvez, soit que vous mangez, faites ceci pour la gloire de Dieu. C'est notre prière. Avec la prière on peut convertir toute chose.*

*Pour dormir, je dors par terre sur un bois, et l'oreiller est une pierre pour faire la différence. Je travaille la terre ; je plante le jardin et je mange les fruits de la terre : les pommes de terre, les haricots. Je partage avec les animaux : les sangliers mangent les pommes de terre, les écureuils les légumes. Vivre la vie ordinaire et celle extraordinaire avec beaucoup d'amour : on travaille avec amour ; on mange avec amour ; c'est l'amour qui offre l'odeur de la sainteté ».*

## **Jeudi 21 mai 2026, Vigile de la Fête de Sainte Rita**

**10h00–11h30** : À Bkerké, nous sommes réunis avec Sa Béatitude notre Patriarche Cardinal Raï – nous membres du Comité du suivi du Synode sur la synodalité – pour mettre au point l'ordre du jour de notre synode annuel qui aura lieu du 8 au 13 juin, en adoptant la méthode synodale et la conversation en l'Esprit.

**19h00** : Je suis à Batroun pour présider la messe de la vigile de la fête de Sainte Rita, dans son sanctuaire, en présence de près de quatre mille fidèles, en grande majorité des jeunes, venus de toute part du Liban pour prier Dieu, dans une ambiance de recueillement et de piété, et demander l'intercession de Sainte Rita pour le salut du Liban. Le père Pierre Saab, curé, et le père François Harb, vicaire, sont à mes côtés. Dans mon homélie j'ai dit notamment :

*« Dans les conditions dramatiques qui marquent notre vie actuelle au Liban, nous avons à apprendre de Sainte Rita la persévérance dans la foi et la confiance en Dieu, Tout puissant et Miséricordieux, pour affronter les dangers qui nous guettent et les défis qui nous appréhendent. Sainte Rita avait donné l'exemple de l'amour et du pardon en demandant à ses fils de ne pas venger leur père et de pardonner à son assassin. Au moment où nous sommes harcelés par des campagnes, notamment médiatiques, qui incitent à la haine, à la violence et à la vengeance, nous avons à suivre son exemple pour vivre le pardon entre nous, Libanais, et promouvoir la réconciliation, à commencer par la famille, en éduquant nos enfants et nos jeunes à construire la paix ».*

## **Vendredi 22 mai 2026**

Une grande nouvelle nous arrive de Rome : le patriarche Hoyek déclaré bienheureux ! À l'issue de l'audience d'aujourd'hui, 22 mai, avec le cardinal Marcello Semeraro, préfet du Dicastère pour les Causes des Saints, Sa Sainteté le Pape Léon XIV a autorisé ce dicastère à promulguer six décrets, dont l'un reconnaissant un miracle attribué à l'intercession du patriarche Elias Hoyek (1843-1931), et donc l'élevant au rang de bienheureux, reconnaissant le miracle de la guérison de l'officier de l'armée Nayef Abou Assi, musulman d'origine druze, atteint d'une «spondylyse bilatérale» chronique, qui s'est réveillé un jour en parfaite santé après avoir rêvé du patriarche.

Le patriarche Hoyek est né en 1843 à Helta, petit village dans le diocèse de Batroun. Fils de prêtre, il commença ses études au collège séminaire de St Jean-Maroun, à Kfarhay, résidence du premier patriarche maronite et actuelle résidence épiscopale, avant d'entrer au séminaire de Ghazir dirigé par les Pères jésuites. En 1866, il est envoyé à Rome pour ses études de théologie au collège de la Propagande. Il est ordonné prêtre à Rome le 5 juin 1870, lors de l'ouverture du concile Vatican I par le pape Pie IX. Il rentre au Liban et il est nommé professeur de théologie au séminaire de kfarhay par le patriarche Paul Massaad qui le nomme en 1872 secrétaire du Patriarcat. En 1889, il est ordonné évêque vicaire patriarcal et chargé de missions délicates et importantes avec le Saint-Siège et la France, dont surtout celle de la réouverture du Collège maronite de Rome. Le 15 août 1895, il fonde la congrégation des Sœurs Maronites de la Sainte Famille. Le 6 janvier 1899, il est élu patriarche par le synode maronite réuni à Bkerké. Il met l'accent de son patriarcat sur la formation du clergé, la catéchèse des fidèles et l'accueil des pauvres. Il s'efforça d'améliorer la formation des prêtres pour qu'ils deviennent les formateurs et les catéchètes de leur peuple. Pendant la Première Guerre

mondiale, il ouvrit les portes des couvents et des monastères pour nourrir ceux qui étaient épuisés par le conflit et menacés de famine, quelle que soit leur confession religieuse. Il s'occupa aussi du destin des Libanais qui aspiraient à l'indépendance vis-à-vis de l'Empire ottoman, et réussit à obtenir des Alliés au Congrès de Versailles de 1919, au nom des Libanais de toutes les confessions, « la déclaration de l'État du Grand Liban », un État pluriel, multiconfessionnel et démocratique qui privilégie l'appartenance libanaise et la convivialité entre toutes les composantes dans le respect de leur diversité. Il est appelé le « Père du grand Liban ».

Nous considérons cette annonce comme une grâce de Dieu et un signe des temps où le Liban est menacé dans son identité et son intégrité ! C'est un message d'espérance pour le Liban, pays-message ! Merci Très Saint Père pape Léon XIV !

### **Samedi 23 mai 2026**

**10h30–12h00** : Le bureau patriarcal de la pastorale de la Femme organise à Bkerké, sous l'égide de notre Patriarche Cardinal Raï, une rencontre avec les membres des différents comités diocésains de la femme, pour le lancement du document sur « l'identité ecclésiale et culturelle : les vertus maronites – un chemin vers la sainteté ». Ce document s'inscrit dans le processus de l'application du synode sur la synodalité visant à promouvoir le rôle et la mission de la femme dans notre Église. Je suis donc présent aux côtés de Sa Béatitudo avec d'autres évêques (Paul Rouhana, Antoine Nabil Andari, Elias Nassar, Antoine Bou Najem).

Dr Mirna Mzawak, présidente du bureau et professeure présidente du département des Sciences sociales à l'Université du saint Esprit de Kaslik, présente le document en insistant sur les vertus maronites, ou plutôt les vertus portées par les maronites tout le long de leur histoire : la pauvreté, la chasteté, l'obéissance, l'ascétisme et l'attachement à la terre, et cite les saints maronites qui ont été des exemples en vivant ces vertus.

Sa Béatitudo a relevé, dans son discours, que la femme accomplit un rôle fondamental dans la transmission de l'identité et des valeurs dans la famille et la société. Il a précisé en outre que les vertus maronites n'étaient pas réservées aux moines et moniales mais étaient vécues par tout le peuple maronite.

### **Dimanche 24 mai 2026, Pentecôte**

A Bkerké, Sa Béatitudo préside la messe de la Pentecôte et célèbre le 36<sup>ème</sup> anniversaire de Télé Lumière, fondée par Frère Nour, un laïc qui a tout abandonné pour se consacrer à cette mission médiatique au nom de l'Église, tout en devenant le « père des pauvres ». Dans son homélie, Sa Béatitudo a dit : « *Le dimanche de Pentecôte, fête de l'Esprit-Saint, est la fête de l'Église vivante, la fête de la présence permanente de Dieu dans le monde. Nous comprenons en cette fête que le Christ n'a pas laissé ses disciples orphelins après sa mort, sa résurrection et son ascension, mais il a leur a envoyé le Paraclet, l'Esprit de vérité, pour demeurer avec eux et transformer leur peur en force, leur faiblesse en témoignage et leur silence en proclamation de la Bonne nouvelle. (...) Pour nous au Liban, l'Esprit-Saint est l'Esprit de l'unité, de la vérité et de la paix. Prions pour que nos responsables reçoivent les dons de l'Esprit, notamment ceux de la sagesse, du discernement et du courage pour servir le Bien commun* ».

Envoie, Seigneur, votre Esprit-Saint pour qu'il demeure auprès de nous et en nous !

+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun